

## Fin de la parade nuptiale parlementaire

La nouvelle hiérarchie des groupes politiques du Parlement européen est désormais connue. Si des évolutions restent possibles à l'avenir, ces familles devaient en effet s'enregistrer pour ce mardi. Leurs secrétaires généraux vont à présent procéder à la répartition des postes clés en vue de la séance constitutive de l'assemblée qui se tiendra à Strasbourg la semaine prochaine.

Composé par affinités politiques, un groupe doit rassembler un minimum de vingt-cinq eurodéputés issus d'au moins sept Etats membres pour accéder à ce statut. L'enjeu est de taille puisque le poids du groupe détermine son temps de parole à la tribune, la hauteur des moyens financiers et administratifs dont il bénéficie ou encore l'accès à la présidence des commissions parlementaires.

### Une grande coalition "à l'allemande"

La législature à venir se déroulera sous le sceau d'une grande coalition entre conservateurs et sociaux-démocrates. S'il a enregistré un net recul dans les urnes, le PPE demeure en effet la force dominante en occupant près de 30 % des sièges. Les sociaux-démocrates, pour leur part, restent stables à 25 %.

Derrière, la surprise est venue du groupe ECR formé autour des Tories britanniques – rejoints par les quatre élus de la N-VA –, qui a soufflé la troisième place du podium aux libéraux et démocrates conduits par Guy Verhofstadt. Ce dernier a donc non seulement perdu une partie de sa crédibilité en tentant d'attirer les nationalistes flamands, mais aussi très probablement toute chance de décrocher la présidence de l'hémicycle (celle de la Commission n'ayant jamais été qu'une utopie). Les verts pour leur part décrochent de deux places et se retrouvent en sixième position derrière la Gauche radicale.

Les europhobes de l'EFD, rassemblés autour du Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni de Nigel Farage, ferment la marche en étoffant néanmoins solidement leurs rangs. Quant à Marine Le Pen, malgré le gros score enregistré par sa formation, elle est l'autre grande perdante de cette saison des amours parlementaires. Même dédramatisé, son FN n'est pas parvenu à convaincre suffisamment de partenaires.

G.T.

**Les groupes politiques au Parlement européen (État des lieux au 24 juin)**

- |  |   |  |  |  |  |   |  |
|--|---|--|--|--|--|---|--|
| <p><b>PPE</b><br/>Groupe du Parti populaire européen (démocrates-chrétiens et conservateurs)<br/><b>2 CD&amp;V</b><br/><b>1 CDH</b><br/><b>1 CSP</b></p> | <p><b>S&amp;D</b><br/>Groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates au Parlement européen<br/><b>3 PS</b><br/><b>1 SP.A</b></p> | <p><b>ECR</b><br/>Conservateurs et réformistes européens<br/><b>4 N-VA</b></p> | <p><b>ALDE</b><br/>Alliance des libéraux et des démocrates pour l'Europe<br/><b>3 MR</b><br/><b>3 Open VLD</b></p> | <p><b>GUE/NGL</b><br/>Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique</p> | <p><b>Verts/ALE</b><br/>Groupe des verts/Alliance libre européenne<br/><b>1 Ecolo</b><br/><b>1 Groen</b></p> | <p><b>EFD</b><br/>Groupe Europe Libertés Démocratie</p> | <p><b>Non-inscrits</b><br/>(eurodéputés qui ne sont apparentés à aucun groupe politique)<br/><b>1 Vlaamse Belang</b></p> |
|--|---|--|--|--|--|---|--|

